

TOUJOURS LES PETITS AMIS DE SAINT ANTOINE

—“ Mon père, j'ai obtenu une grande faveur du petit saint Antoine, me dit l'autre jour confidentiellement, mais avec une émotion visible, une petite orpheline de 9 ans.—Eh ! bien, dis, qu'est-ce qu'il a fait pour toi ?—Je vais à la classe !—Et puis ?—Je voulais étudier, et comme on n'étudie pas assez à l'orphelinat, j'ai demandé au petit saint Antoine de m'envoyer au couvent, et puis il m'envoie ; car Mère St-S. m'a dit que j'irai au couvent.” Et la pauvre enfant était toute rayonnante de joie. Elle a dit au bon saint Antoine un merci qui a dû le toucher.

—Une autre petite orpheline de 8 ans fut avertie qu'une dame désirait l'adopter, et qu'il fallait partir le lendemain pour aller rester à Roberval. Cette nouvelle atterra la petite. Quitter l'orphelinat, ses bonnes Mères Religieuses, ses petites compagnes : cette pensée la jeta dans un chagrin inimaginable. Elle pleura à chaudes larmes tout l'après-midi au point de s'en rendre malade. Passant à l'orphelinat, je m'informai du sujet de sa peine ; elle me le dit en sanglotant. Alors : “Vois-tu, lui disje, saint Antoine avec le petit Jésus ? Va te mettre à genoux devant lui et prie-le bien ardemment, demande au bon saint Antoine qu'il obtienne du petit Jésus que tu ne partes pas maintenant.” La petite pria. Quelques jours après, comme je m'étonnais de la retrouver à l'orphelinat, on m'apprit que son chagrin l'avait tellement fatiguée qu'on avait dû renoncer à la faire partir au jour fixé, et que, dans l'intervalle, une lettre était venue annonçant que la dame ne désirait plus adopter l'enfant. *Un Prêtre.*

Citons cette lettre que nous adresse, de sa main mal assurée, un autre bambin.

STE-THÉRÈSE DE BLAINVILLE

A la gloire du bon petit saint Antoine de Padoue.

Je suis bien jeune, mais pourtant je suis abonné au “Messager de Saint-Antoine”. Je le lis tout. Je serais fier s'il publiait à la gloire du bon saint la faveur que j'ai obtenue.

Depuis longtemps je voulais avoir la croix d'honneur à l'école ; mais pour l'avoir il faut être si sage !.....Je pensai à saint Antoine. Je lui promis un chapelet et un pain s'il me l'obtenait. Le bon petit Jésus et saint Antoine connaissent seuls ma promesse.

Le vendredi suivant, je reçus cette belle croix, toute brillante, d'or ! J'étais fier..... je l'ai eue 8 jours ! papa et maman étaient contents de moi ! mon nom était écrit sur le Tableau d'honneur ! J'ai tenu ma promesse, j'ai dit mon chapelet et donné le pain promis.

Gloire à saint Antoine !

Adhémar Matte [âgé de 9 ans].

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

L'ISLET.—Nous venons aujourd'hui accomplir une promesse faite à saint Antoine qui, dans notre maison comme partout ailleurs, prodigue ses bienfaits. Nous noterons d'abord sa manière tout à fait charmante de venir s'installer dans notre communauté. Depuis quelque temps la Révérende Sœur Supérieure désirait avoir une statue du bon Saint, et voilà qu'un jour, avant même qu'elle en eût fait la commande, une jolie statue nous arrivait par voie de l'“Intercolonial.” Elle est maintenant dans un de nos parloirs accompagnée du tronc des pauvres et une lampe brûle constamment devant elle. Tous les jours aussi se récitent des prières pour le donateur qui s'obstine à rester ignoré.

Venons aux faveurs obtenues : A l'automne 1895, vu le mauvais-